

# Flash Collection

## Le Journal

**Le frac île-de-france reconduit un projet inédit d'exposition hors-les-murs conçu pour les lycéen.ne.s francilien.ne.s, à partir de modules itinérants contenant une sélection d'œuvres originales de petits formats issues de la collection du frac. Malles, voiture et sacs à dos, le projet se développe dans toute la région Île-de-france pour offrir aux lycéen.ne.s une découverte de l'art contemporain sur un mode ludique.**

Les Fonds régionaux d'art contemporain sont une spécificité française créés au début des années quatre-vingt dans chaque région de France. Leur objectif est de faire connaître l'art contemporain au plus large public, par la création d'une collection, sa conservation et la diffusion d'œuvres. À la différence d'un musée, la collection d'un Frac n'est pas seulement exposée dans un bâtiment unique, mais a vocation à voyager en France et ailleurs, dans tous types de lieux, dans lesquels le public est invité à faire l'expérience de la rencontre avec des œuvres d'art originales. Par ces rencontres les Frac font découvrir la diversité de la création plastique contemporaine et créent des liens entre des œuvres et des publics variés.

Multi-site, l'activité du frac se déploie au Plateau à Paris, ainsi qu'aux Réserves à Romainville (93) et hors les murs.



## Avec les œuvres de

**Christine DECKNUYDT**

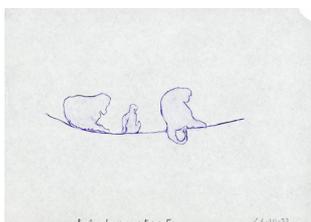
**Uéronique JOUMARD**

**Cécile LE TALEC**

**Jean Luc MOULÈNE**

**Bill OWENS**

**John STEZAKER**



**Christine DECKNUYDT**  
**1967 – 2000, Dunkerque (France)**  
***Le rêve des singes astronautes*,**  
**26 octobre 1999**  
**Carbone bleu sur feuille de soie**  
**14,8 x 20,9 cm**

Ancienne étudiante de l'École Nationale des Beaux-Arts de Dunkerque, Christine Deknuydt s'est affirmée comme une figure importante de l'art contemporain dunkerquois.

Dans ses peintures et ses dessins, apparaissent des animaux, des paysages, mais aussi des créatures hybrides, accompagnés de titres et de légendes, inscrits par l'artiste sur différents espaces de la feuille. Elle met en avant l'hermétisme de ces figures, sujettes à une multitude d'interprétations. Ses dessins semblent vouloir embrasser l'étendue des possibles. La qualité poétique de son œuvre émane de ces formes polysémiques et ambiguës, mais aussi du croisement opéré par l'artiste entre ces représentations et les textes qui les accompagnent. Ces assemblages sont des éléments essentiels pour l'artiste, qui nomme ses travaux

“hybridations”. Elle cherche à provoquer des associations. Christine Deknuydt joue sur le sens des mots et des images, avec ses titres : *Le rêve des singes astronautes*, *Rang d'oignons* ou encore *Jeter le bébé avec l'eau du bain*. Ces textes donnent un aperçu des questionnements, et de l'imaginaire empreint de poésie de l'artiste. Son rapport à la matière et sa production de textes témoignent d'une quête existentielle qui se traduit par une grande fragilité et la mise en évidence du caractère instable des choses.

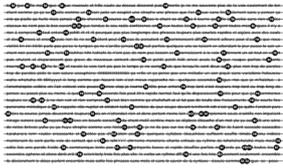


**Uéronique JOUMARD**  
**Née en 1964 à Grenoble (France)**  
**Uit et travaille à Paris**  
***Horloge*, 2001**  
**Horloge électrique**  
**24 x 4 cm**

Les dispositifs de Uéronique Joumard éprouvent les phénomènes de perception. L'artiste décortique précisément nos relations au temps, à l'espace et à la lumière. Elle s'attache à révéler, à ouvrir, à autopsier le fonctionnement des choses et des flux, à en souligner le matériel et l'immatériel.

*Horloge* est une œuvre qui illustre bien la simplicité et l'économie radicale de moyens dont fait preuve l'artiste, l'inscrivant ainsi dans l'héritage de courants artistiques comme l'art minimal et l'art conceptuel. Cette œuvre consiste tout d'abord en un objet commun, neutre : une horloge vendue dans le

commerce sans qualité particulière. L'artiste a retiré les aiguilles indiquant les heures et les minutes, pour ne laisser que la trotteuse des secondes qui défilent sans à-coups. L'écoulement du temps est perceptible par sa plus petite unité. En modifiant cette mesure, elle le rend totalement illisible. Il se dilate, s'active, devient angoissant. *Horloge* nous maintient à la surface du temps, indiquant d'autres voies, d'autres usages, d'autres manières d'habiter le monde. Elle crée ici une vanité contemporaine.



**Cécile Le TALEC**  
**Né en 1962 à Paris**  
**Uit et travaille à Paris et à Méry-sur-Cher (Cher, Centre-Ual de Loire, France)**  
**Prosodie, 2015**  
**Impression jet d'encre sur velin numérotée, datée, signée**  
**31 x 41 cm (avec cadre)**



Depuis 2001, Cécile Le Talec mène une recherche sur les langues sifflées, langues miroirs, utilisées par quelques communautés dans le monde. Elle s'intéresse aux frontières entre le langage, la musique et l'espace. Ce qui l'a amenée à aller à la rencontre de différentes populations, notamment en Espagne (aux Iles Canaries / La Gomera), au Mexique (Etat de Oaxaca) et en Chine (Province de Guizhou). "Par mes rencontres avec des linguistes, des phonéticiens, des musiciens et des compositeurs, cette œuvre se nourrit du langage sifflé et construit des récits où le matériau mélodique est la matrice d'un ensemble de vidéos, sculptures, photographies, dessins, pièces sonores. Les œuvres correspondent à des "explorations" polymorphes aux confins de la langue, du chant et du paysage". Les œuvres de Cécile Le Talec se présentent sous la forme de sculptures, photographies, vidéos et installations sonores.

*Prosodie* propose une double lecture silencieuse. Il s'agit d'un texte/partition écrit en s'inspirant d'une forme musicale de fugue, continue et sans ponctuation. L'écoute des sons émis par les oiseaux est rendue audible par l'utilisation de phrases phonétiques, onomatopées, dont le vocabulaire a été défini par les ornithologues. Ces phrases mélodiques rythment la lecture et constituent un environnement sonore. Cette "strophe" est un refrain sans fin dans laquelle le lecteur se laisse porter par le bruissement de la langue. La seconde lecture est "musicale" de par les lignes de portée qui rayent, oblitèrent et barrent le texte. Les phonèmes qui correspondent aux notes ont été extraites du texte afin de transformer les phrases en support d'écriture musicale. Les notes apparaissent aléatoirement dans le corps des mots. Leur déchiffrement permet ainsi une interprétation musicale.



**Jean-Luc MOULÈNE**  
**Né en 1955 à Reims (France)**  
**Uit et travaille à Paris**  
**La Poêle des 17 de Manufrance,**  
**De la série Objets de grève, 1999**  
**Cibachrome sous Diassec**  
**47 x 36 x 3 cm**



Depuis près de trente ans, Jean-Luc Moulène produit un travail singulier et inclassable, questionnant sans cesse son propre statut. Dans les années 1990, il réalise des photographies d'objets. Il pose un regard clinique et impersonnel. C'est par les *Objets de grève* qu'il accède à la notoriété. À la fin des années 1990, la sculpture, l'installation et le dessin font leur apparition. S'opposant aux représentations esthétisantes, l'artiste développe une recherche formelle empreinte d'ironie et d'humour. En 1999, il consacre une première série de photographies dédiée exclusivement aux objets de grève qu'il collecte, puis, photographie. Ces 40 objets sont issus du travail des ouvriers grévistes durant des périodes d'occupation d'usines. Ils se distinguent ainsi des produits manufacturés classiques par leur forme, leur condition de fabrication mais également par leur fonction au sein de la lutte. L'objet acquiert de nouvelles charges symboliques en valorisant le travail et l'autonomie de l'ouvrier, il valorise les savoir-faire, mais devient également le vecteur d'une communication autour de la lutte et le moyen de la financer. La double action de l'artiste apporte également une nouvelle strate significative à ces objets, en les collectant et en les confiant aux Archives

Nationales, ils acquièrent une dimension historique et anthropologique. *La poêle des 17 de Manufrance* fait référence aux dix-sept syndicalistes et gestionnaires qui ont tenté de sauver Manufrance (La Manufacture française d'armes et cycles de Saint-Étienne) et de préserver l'emploi en créant une coopérative ouvrière en 1984. Dans l'obligation de déposer le bilan en avril 1985, les 17 "Manu" sont condamnés en juillet 1992 à 26 ans d'emprisonnement par le Tribunal Correctionnel de Saint-Étienne. La poêle Manufrance est créée par la CGT en mars 1993 en soutien financier aux condamnés, devenant ainsi un appel à la relaxe en vue du procès la même année, qui s'est conclu par la relaxe de quatorze personnes et l'amnistie des trois autres.



**Bill OWENS**  
Né en 1938 à San Jose (Californie, Etats-Unis)  
Uit et travaille à Hayward (Californie, Etats-Unis)  
*Dinner in Pool, 1980*  
Photographie couleur  
36,6 x 52,6 cm (avec cadre)

Bill Owens s'est particulièrement intéressé au travail réalisé par les photographes de la Farm Security Administration (FSA), notamment Dorothea Lange et Walker Evans durant la Grande Dépression des années 1930.

Photographe pour un journal local californien à la fin des années 1960, il réalise les photographies de sa série Suburbia en parallèle de son travail au journal. Avec cette série, il pose un regard sur l'univers de la classe moyenne américaine vivant dans des banlieues pavillonnaires, qui sont alors en plein essor. Il observe à travers son objectif cette nouvelle bourgeoisie à la poursuite du rêve américain. Conformiste et matérialiste, elle est pionnière d'une culture basée sur l'accession au bonheur par la consommation et la propriété. Il documente ce nouveau style de vie typiquement américain, en observant cette classe moyenne

dans son quotidien, dans l'intimité et le confort de son habitat. Les sujets photographiés sont des amis, des voisins, des parents, mais également des personnes ayant répondu à des annonces postées par l'artiste, qui cherchait des personnes pouvant être photographiées chez eux.

Les photographies de cette série ont été publiées sous la forme d'un recueil, commenté a posteriori par ses modèles.

« C'est un Californien typique qui ne sait comment se détendre » qui devient alors la légende de la photographie de ce couple, apprêté pour un dîner aux chandelles au fond de leur piscine vide. Bill Owens nous propose ici une image drôle, absurde, mais sans condescendance. L'excentricité des situations et l'envie des personnages d'être photographiés que dévoilent Owens, offrent un regard singulier sur ce paysage social.



**John STEZAKER**  
Né en 1949 à Worcester (Royaume-Uni)  
Uit et travaille à Londres  
*Film Still, 2007*  
Collage, tirage argentique noir et blanc et carte postale couleur  
42,7 x 53,1 cm (avec cadre)

De façon explicite et entièrement revendiquée, le travail de John Stezaker s'inscrit dans la lignée du surréalisme et tend à réaffirmer l'idée selon laquelle certaines images, présentes autour de nous, ne demandent qu'un simple geste pour nous être véritablement révélées. Il fait ses études à la Slade school of fine art à Londres en 1968, où il est fortement influencé par le situationnisme, dont il s'approprie l'impact visuel. Dès ses premiers travaux, John Stezaker travaille exclusivement l'image à travers des photographies, qu'il s'emploie avant tout à collecter. Photographies de presse, cartes postales, documents, des images qu'il envisage au-delà de leur statut de matériau. Attaché à la dimension d'objet, d'original, voire de ready-made, son travail consiste à activer tout le potentiel de fascination des images pour, selon ses propres termes, les « rendre visibles ».

*Film Still*, réalisé en 2007, fait partie d'une longue série initiée dès les années 1970, dont le principe consiste à superposer des tirages originaux de photographies de films, présentant des acteurs ou diverses scènes, à des cartes postales figurant des paysages, notamment des sites naturels. Ses collages, faits de recadrages, d'inversions, de superpositions ou de juxtapositions, de concordances visuelles jouent avec la coïncidence, le hasard et provoquent une confusion chez le spectateur. L'artiste s'intéresse à l'obsolescence des images, à leur pouvoir imaginaire et mystérieux. Dans cette œuvre, il nous donne à voir un corps allité - au-dessus duquel quatre personnages se penchent - qui semble être déjà redevenu terre et poussière.



**Retrouvez-nous sur**

**Le blog Flash Collection**  
[flashcollection@  
fraciledefrance.com](mailto:flashcollection@fraciledefrance.com)

**Instagram**  
[@flash\\_coll](https://www.instagram.com/flash_coll)

Le projet Flash Collection est réalisé par le Fonds régional d'art contemporain Île-de-France en partenariat avec la Région Île-de-France

**Participez au blog Flash Collection !**  
Vos témoignages sont précieux : publiez et partagez vos réactions, commentaires ou pensées sur ce blog collaboratif et participatif ! Parlez-en également sur les réseaux sociaux !

**Contacts :**  
**Marie Baloup**  
[mbaloup@fraciledefrance.com](mailto:mbaloup@fraciledefrance.com)  
**01 76 21 13 47**